

KERNASCLÉDEN

LA PIERRE DITE « TAUROBOLIQUE »

Yves Cocoual

Première partie : la pierre

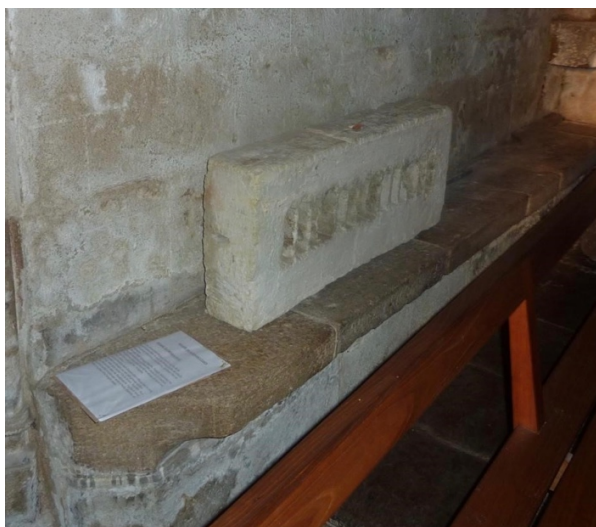


Figure 1- La pierre est posée sur un banc de pierre, adossée au mur ouest du transept nord de l'église.

À côté, on distingue la notice explicative dont le texte est retranscrit dans l'article de Mme Aliette Le Guennec, page 11.

Il a été écrit par une paroissienne il y a quelques années à partir du texte original de l'abbé Guéguen, Recteur de Kernasclédén en 1947 et a pour titre :

PIERRE TAUROBOLIQUE



Figure 2 - **Face visible** actuellement de la pierre posée sur un banc de pierre – Transept nord

L= 98 cm – H= 40cm – É= 17cm

Hauteur des perforations : 15 cm – Largeur = 48-50 mm ; elles sont alignées à 15 cm de la base et laissent une bordure de 10 cm de chaque côté

Les 14 perforations (alvéoles ?) sont très irrégulières, les séparations sont abimées, cassées.

Leur forme (rectangulaire, trilobée) est un peu floue.

10 alvéoles traversent la pierre, 4 sont incomplètes ou obstruées

La pierre a été sans doute recouverte d'un enduit assez mince

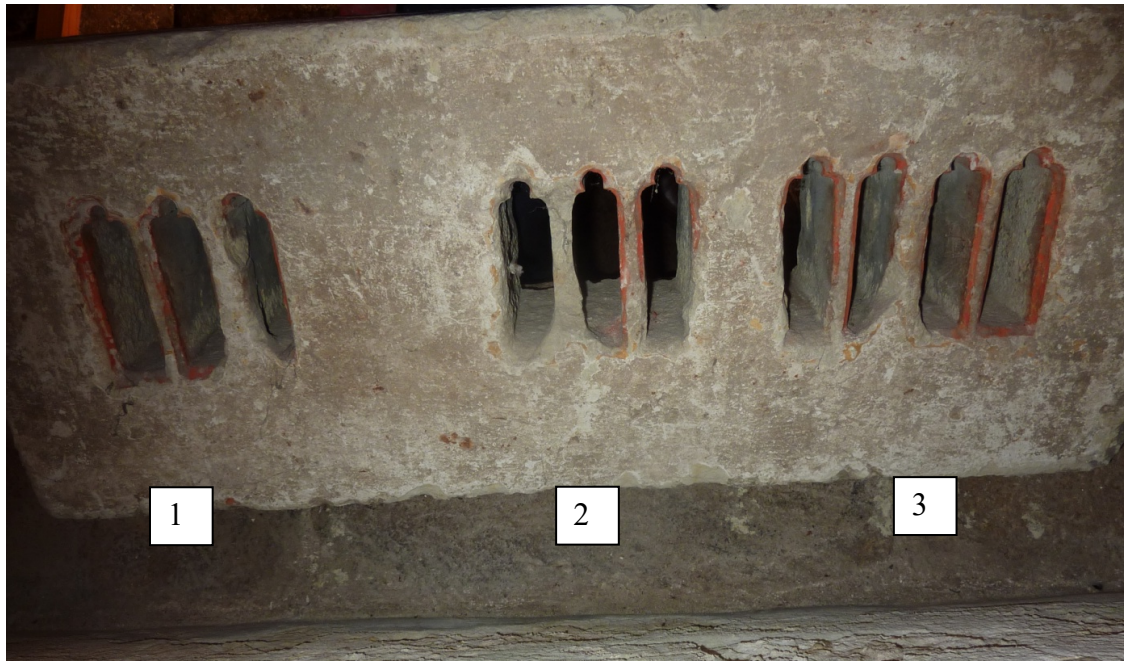


Figure 3 - **Face non visible** (sauf en déplaçant ou basculant légèrement la pierre)

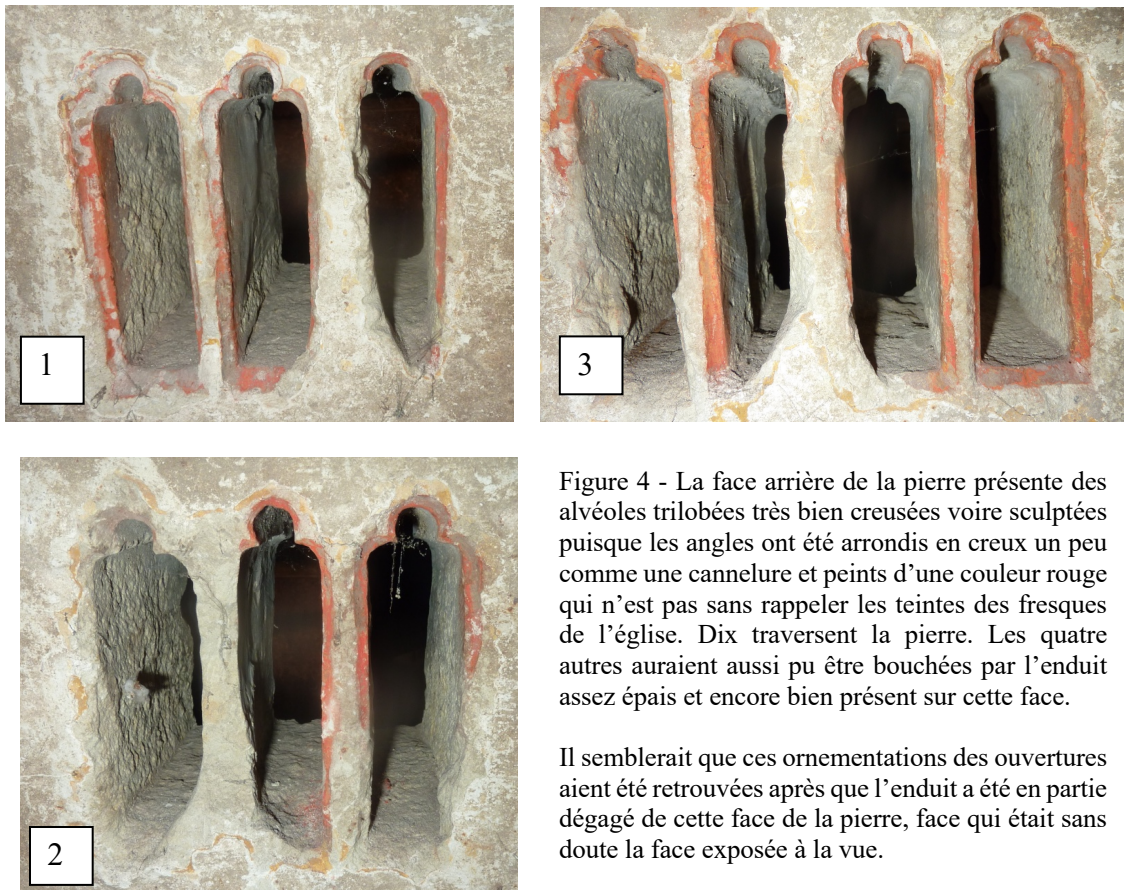


Figure 4 - La face arrière de la pierre présente des alvéoles trilobées très bien creusées voire sculptées puisque les angles ont été arrondis en creux un peu comme une cannelure et peints d'une couleur rouge qui n'est pas sans rappeler les teintes des fresques de l'église. Dix traversent la pierre. Les quatre autres auraient aussi pu être bouchées par l'enduit assez épais et encore bien présent sur cette face.

Il semblerait que ces ornements des ouvertures aient été retrouvées après que l'enduit a été en partie dégagé de cette face de la pierre, face qui était sans doute la face exposée à la vue.



Figure 5 - Détail d'une alvéole montrant peut-être le travail d'enlèvement de l'enduit



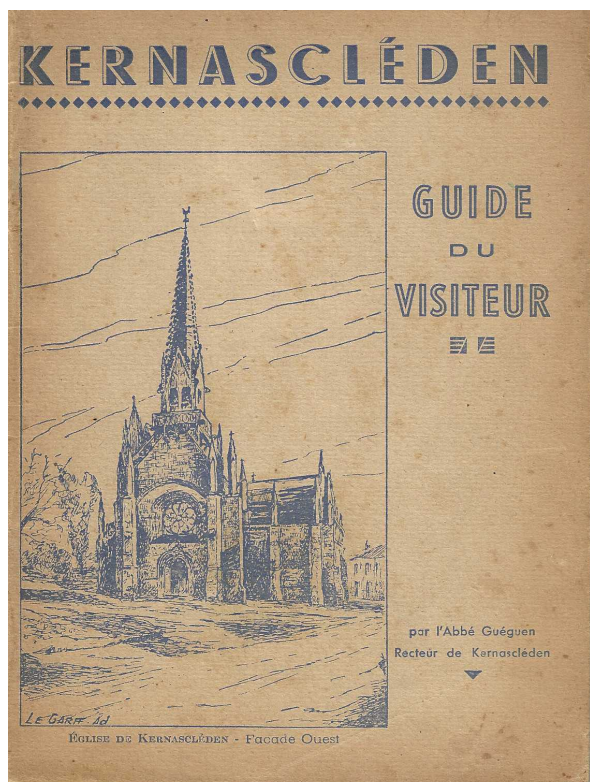
Figure 6 - Vue rapprochée de la face actuellement visible
Les bords des alvéoles sont très irréguliers



Figure 7 - Vue rapprochée de la face actuellement non visible : la forme « trilobée » des alvéoles est plus nette, les bords sont arrondis par une cannelure et peints. Le soin apporté à cette face permet de penser que c'était la face visible à l'origine

Cette vue est inversée gauche-droite pour que les alvéoles se correspondent (5 et 9-10-11 obstruées)

Deuxième partie : le texte de la notice



Voici ce que l'abbé Guéguen écrit dans son Guide du visiteur publié en 1947¹ :

Pierre taurobolique

Dans le transept nord, près du confessionnal, adossée à la muraille, se trouve une pierre rectangulaire, percée de nombreux trous. Cette pierre intriguait beaucoup les curieux qui ne savaient ni d'où elle venait, ni à quoi elle avait pu servir.

Grâce à l'amabilité d'un artiste de mes amis qui s'est mis en relation avec Monsieur Guénin (sic), directeur de la Société de Préhistoire nous pouvons répondre à ces questions.

Cette pierre est une pierre taurobolique, elle servait au rite de la purification dans le culte de Mithra (culte du Soleil). Une pierre similaire a été trouvée aussi sur le Mont Dol en Bretagne.

Revêtu d'une tunique blanche, l'adepte descendait les degrés conduisant au fond d'un puits et s'y couchait. Un taureau était alors immolé au-dessus de lui et son sang s'écoulait par les 14 rigoles de la pierre.

La purification était d'autant plus efficace que le sang inondait sa tunique sur une plus grande surface.

D'où vient cette pierre ? On ne le sait. Peut-être, l'a-t-on découverte dans les fondations de l'église et on serait alors porté à croire que notre si belle chapelle est bâtie à la place d'un temple païen.

Le « directeur » de la Société préhistorique de France de l'époque était en fait Monsieur Guénin. Voilà ce que l'on peut lire dans le compte rendu de la « Séance du 27 Février 1947. In : Bulletin de la Société préhistorique de France, tome 44, n°1-2, 1947. P.26 :

IV = M. M. Chassaing présente le dessin d'une pierre de l'église de Kernasclédén (Morbihan), curieusement traversée de part en part par des ouvertures rectangulaires.

Discussion. — M. Guénin attribue cette pierre au culte de Mithra, par analogie avec celle découverte au Mont-Dol (Ille-et-Vilaine), et que l'on pense avoir servi à repartir le sang du taureau, égorgé dans le taurobole, sur le néophyte placé dans un caveau sous-jacent (basse époque gallo-romaine). »

Voilà donc ce qui a emporté la conviction de l'abbé Guéguen.

Cette pierre vient-elle de l'église ? Au cours des siècles celle-ci a subi de gros dégâts et des modifications.

On apprend en effet dans le Bulletin du 1^{er} janvier 1876 de la Société polymathique du Morbihan, page 94, que « M. le Président demande à la Société ce qu'elle croit convenable de faire pour la magnifique chapelle de Kernasclédén, gravement endommagée² par la foudre pendant un des derniers orages. La Société, sur sa proposition, décide que, si les dégâts sont réparables, elle croit devoir

¹ KERNASCLÉDEN – Guide du visiteur, par l'Abbé Guéguen, Recteur de Kernasclédén- Imprimerie de l'Orphelinat Saint-Michel, Imprimatur du 4 mars 1947, Ch. Le Baron, Vicaire général, 36 pages – p 30 et 32

² Effondrement de la partie supérieure du clocher

souscrire à cet effet, dans le cas contraire, on pourrait demander quelques-unes de ses pierres sculptées pour en enrichir le Musée archéologique »

Voici comment Le Courrier rend compte de l'événement le 9 décembre 1876 :

Destruction par la foudre de la belle église de Kernasclédén.

Nous avons la douleur d'enregistrer une bien grande perte pour l'archéologie.

L'église de Kernasclédén, bâtie par Alain de Rohan, bijou d'architecture du XV^e siècle, est entièrement abimée, et pour ainsi dire détruite.

Mercredi à 3 heures du soir, au plus fort de la tempête, cette délicieuse chapelle, située dans la commune de Saint-Caradec-Trégomel, a été frappée par la foudre. Le clocher a été complètement renversé et ses débris projetés en tous sens ont défoncé la toiture, abattu les clochetons et mis en miettes les gracieuses dentelles de pierre de ce joyau architectural, dont notre Morbihan était si fier.

Aucune église de Bretagne ne pouvait disputer la palme à la chapelle de Kernasclédén, classée, depuis 1857, au nombre de nos monuments historiques.

Quand on voulait véritablement savoir ce qu'était une église bretonne du XV^e siècle, ce que nos pères y mettaient d'art, de poésie, de piété, on allait la visiter. Tout Breton, dit-on, doit faire, mort ou vif, un voyage à Sainte-Anne-d'Auray : tout Breton, archéologue, artiste ou simple amateur de belles choses, allait au moins une fois, visiter Kernasclédén cette reine des chapelles bretonnes qui brillait comme un Ange au milieu de nos landes.

Ce désastre a eu lieu au moment où passait le courrier de Pontivy Gourin.

En 1847, M. Cayot-Délandre, dans son ouvrage « Le Morbihan, son histoire et ses monuments », page 441, évoque des modifications :

« Le maître autel est au milieu du chœur ; il a remplacé un charmant autel gothique qui était au-dessous de la grande vitre et dont les débris sont jetés dans un coin de la chapelle.

Il en coûterait peu pour le rétablir et le placer dans le transept sud, où il ferait le pendant de celui qui se trouve dans le transept nord et qui est probablement de la même main. Je ne m'explique ni le motif qui a pu faire déplacer ce curieux ouvrage, ni l'abandon dans lequel on le laisse, quand il serait si facile de le restaurer et de remplacer ainsi la grossière maçonnerie qui tient lieu d'autel dans le transept méridional. »

Il se pourrait bien que cette mystérieuse pierre soit un vestige des destructions évoquées.

Les spécialistes que nous avons interrogés à l'époque nous ont transmis leurs remarques et hypothèses.

Aucun ne voit de « lien avec une pratique sacrificielle et encore moins taurobolique. », Les « autels tauroboliques » du Mont-dol n'ayant rien de commun avec cette pierre.

Les fenêtres traversantes trilobées ne sont pas de style antique mais plutôt médiéval, gothique et rappellent l'architecture religieuse chrétienne.

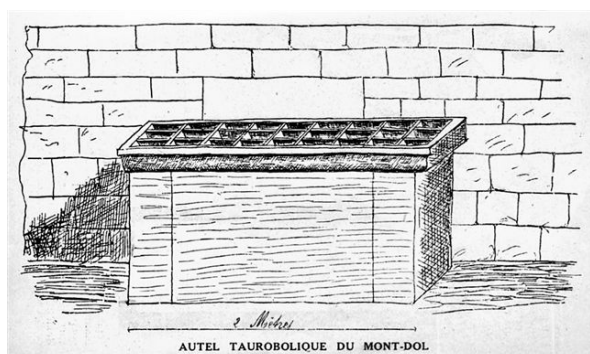


Deux exemples de décoration « trilobée » très fréquente dans l'église

Il pourrait s'agir d'un élément de structure (tribune, banc, barrière ou clôture) et qui était présentée de façon verticale.

C'est donc en 1947 que la pierre a été identifiée à un autel taurobolique du Mont-Dol (ci-dessus) par M. Guénin, à partir du dessin présenté par M. Chassaing. Il serait intéressant de retrouver ce dessin afin de déterminer par quelle « analogie » il a pu affirmer que la pierre de Kernascléden était un autel taurobolique.

LE MONT-DOL



Autel du Mont-Dol - Document Association Duine

Voici la description que M. Rever donne du plus grand des deux autels du Mont-Dol :

*La pièce principale de cet autel et la plus remarquable, était une table de pierre d'environ 6 pieds et demi, [...], percée de trois rangs de trémies carrées, ayant six à sept pouces de large à l'entrée, et rétrécies de manière à n'avoir plus qu'un pouce et demi au fond. Chaque rang contenait neuf trémies [...]*³.

On peut donc constater que la pierre de Kernascléden n'a que peu à voir avec cette description et ce schéma.

Affaire à suivre ...

ÉLÉMENTS COMPLÉMENTAIRES DE BIBLIOGRAPHIE

Académie des inscriptions et belles-lettres (France). Le Journal des sçavans. 1703, pp. 90-91

Académie des inscriptions et belles-lettres (France). Le Journal des sçavans. 1705, p. 298

Annales de la Société historique et archéologique de l'Arrondissement de Saint-Malo, 1902 – Procès-verbal concernant les chapelles et autels du Mont-Dol ayant servi aux sacrifices des anciens et depuis au culte catholique, 14 fructidor An XII (01 09 1804), par MM. Juhel de la Plesse et Lemercier, pp.79 à 83

Manet, François-Gille-Pierre (1764-1844). De l'état ancien et de l'état actuel de la baie du mont Saint-Michel et de Cancale, des marais de Dol et de Châteauneuf, , et en général de tous les environs de Saint-Malo et de Saint-Servan, depuis le cap Fréhel jusqu'à Granville... par M. F.-G.-P.-B. Manet,... 1829, pp. 72-74

Deric, Gilles (1726-1800). Histoire ecclésiastique de Bretagne.... T. 2 / Deuxième édition. 1847, p.186

Annales de la Société historique et archéologique de l'arrondissement de Saint-Malo. 1941, pp.46-47

Documents consultés sur le site Gallica.fr qui en propose beaucoup d'autres sur le même sujet (Autels – Mont-Dol)

³ Description des autels de l'ancienne chapelle du Mont-Dol, canton de Dol, Arrondissement de Saint-

Malo, Département d'Ille-et-Vilaine, par M. REVER, associé-correspondant. (Gallica)